

Robin des Bois remporte la flèche en or du shérif

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau Y
Nombre de mots : 2 950

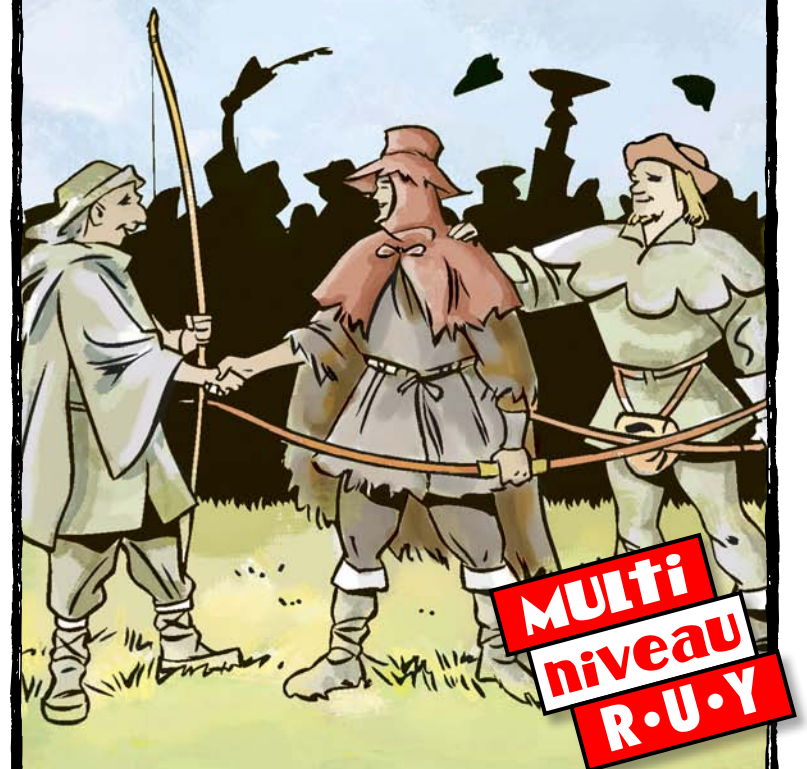


Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • Y

Robin des Bois remporte la flèche en or du shérif



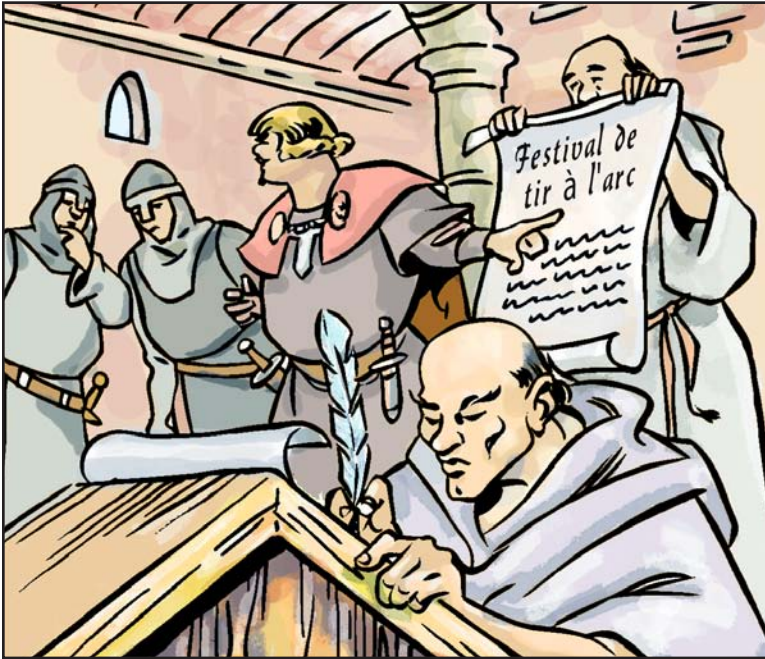
MULTI
niveau
R•U•Y

Un conte anglais adapté par Karina Barrentine
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Robin des Bois remporte la flèche en or du shérif

Cette histoire est un conte anglais adapté pour Reading A-Z par Karina Barrentine à partir d'une version classique de Bertha E. Bush publiée en 1912.



Un conte anglais adapté par Karina Barrentine
Illustrations de David Cockcroft

Robin des Bois remporte la flèche en or du shérif
(Robin Hood Wins the Sheriff's Golden Arrow)

Niveau de lecture Y

© Learning A-Z

Un conte anglais adapté par Karina Barrentine
à partir d'une version originale de Bertha E. Bush

Illustrations de David Cockcroft

Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com

www.readinga-z.com

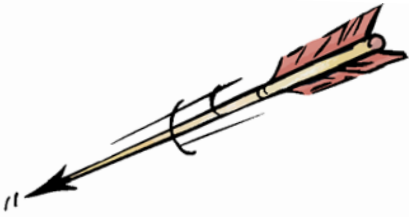


Table des matières

Introduction	4
Le shérif de Nottingham	7
Le festival de tir à l'arc	12
Le message	19
Glossaire	20



Introduction

Pour se protéger contre les seigneurs au pouvoir qui les chassaient comme des hors-la-loi et des voleurs, Robin des Bois et ses joyeux compagnons vivaient cachés au plus profond de la forêt fortement boisée de Sherwood. Bien que ces conditions de vie en plein air puissent s'avérer difficiles, les hommes trouvaient agréable de vivre parmi les arbres, les oiseaux et d'autres animaux de leur royaume. Forte de plus d'une centaine d'hommes, la bande avait construit des abris solides avec des rondins et de l'écorce pour se protéger du froid et de la pluie. Lorsque la température le permettait, ils dormaient sur des peaux de cerf, à la belle étoile. L'absence de lits moelleux, de belles chaises et de belles tables ne les dérangeait pas. Pour leurs repas, la joyeuse bande cuisinait sur une belle flambée et mangeait assise par terre ou sur des bûches.



Les hommes de Robin avaient tous des antécédents et des histoires différentes. Autrefois, ils avaient été des hommes ordinaires qui travaillaient sur leur ferme ou exerçaient leur métier en toute liberté. Mais la plupart avaient perdu leur maison, leur ferme et même leur famille sous des lois, des politiques et des impositions cruelles qui affectaient l'ensemble du pays qui avait été conquis. Chaque homme était dévoué à la cause sincère de Robin des Bois et obéissait à ses moindres demandes. Chacun avait juré de protéger les gens pauvres et sans terre, ainsi que les femmes et les enfants, aux dépens de sa propre vie. Il suffisait que Robin mette son cornet à ses lèvres et joue une note pour que les hommes apparaissent, prêts pour une nouvelle tâche. Ces hommes joviaux étaient les meilleurs archers, lutteurs et hommes d'épée de toute l'Angleterre. Cependant, chacun d'eux savait que Robin des Bois était le meilleur archer du pays.

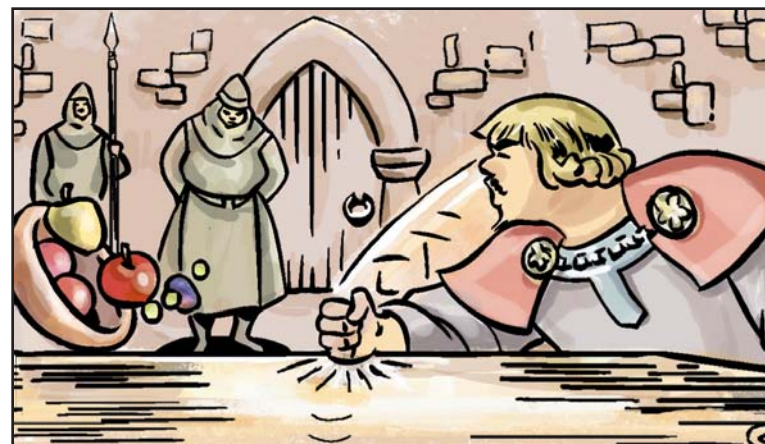


Les temps étaient durs en Angleterre depuis que les Français avaient conquis le pays. Les gens avarés qui étaient à la tête du pays y régnaient implacablement depuis de nombreuses années, sans pitié et sans sympathie, pour leurs propres intérêts. Le monarque anglais, le roi Richard, avait passé beaucoup de temps au loin et ne savait rien de la façon dont son peuple était traité durant son absence. Alors, dans le but de lancer une campagne contre les effets de ces lois injustes et de ces impôts écrasants, Robin était devenu un hors-la-loi. Son raisonnement et ses tactiques étaient simples : il reprendrait ce qu'on avait volé au peuple. Pour ce faire, les hommes de Robin arrêtaient et dérobaient les riches voyageurs qui s'aventuraient sur les routes près de la forêt de Sherwood. Ou encore ils attiraient les seigneurs sans méfiance et les percepteurs des impôts en leur promettant un grand festin dans la forêt. Quand les seigneurs arrivaient pour le repas, les hommes de Robin vidaient les bourses rebondies de leurs invités, reprenant ainsi l'or que les seigneurs avaient volé au peuple. Aux yeux de leurs ennemis, Robin et ses hommes étaient des voleurs détestés et redoutés; aux yeux du commun des peuples qu'ils aidaient, ils étaient des héros bien-aimés.



Le shérif de Nottingham

Le shérif de Nottingham détestait Robin des Bois et détestait les gens qui le vénéraient. Sa colère attisait sa rage ardente et brouillait parfois son jugement. Rien ne lui tenait plus à cœur que d'attraper Robin des Bois et de le pendre à la vue de tous mais, à chaque fois, Robin réussissait à éviter d'être capturé. La colère du shérif ne faisait que s'intensifier et devenir davantage malveillante chaque fois qu'il se faisait déjouer. Un jour, le shérif a envoyé un garde valeureux avec un **mandat** pour arrêter Robin des Bois. Robin a rencontré le garde sur la route et l'a invité à un festin dans la forêt. L'aimable garde a tellement mangé qu'il s'est endormi et, pendant que le garde était profondément endormi, Robin a volé le mandat directement de sa poche! Sans un mandat, le garde ne pouvait pas arrêter Robin des Bois et ses hommes, et il a dû retourner auprès du shérif les mains vides, mais bien nourri.



Une autre fois, le shérif a tenté d'attraper la bande de Robin des Bois en les attirant à venir chasser les chevreuils du roi. La venaison, la viande de chevreuil, était un des aliments préférés de Robin des Bois, mais les chevreuils de la forêt de Sherwood étaient considérés la propriété personnelle du roi, et pour le commun des mortels, il était défendu de les chasser. Les hommes du peuple, qui se faisaient prendre à braconner des chevreuils dans la forêt, étaient pendus. Lorsque le jeune Will Scarlet a tiré un cerf et est allé pour le ramasser, les hommes du shérif ont surgi de leur cachette pour le capturer. Leurs flèches pleuvaient sur Will, mais Will était rapide et a réussi à s'échapper **indemne**. Plusieurs hommes de Robin des Bois, qui se cachaient non loin, ont **riposté** avec leurs propres flèches, mais ils savaient mieux viser. Plusieurs des hommes du shérif ont été blessés; étant surpassés en nombre et quant à leur habileté, ils ont pris la fuite.



À une autre occasion, le shérif a réussi à attraper trois des hommes de Robin des Bois. Le shérif avait prévu pendre les hommes sur la place publique de Nottingham en guise d'avertissement pour quiconque voudrait aider Robin des Bois. Mais Robin et sa bande sont **venus à la rescousse** de leurs camarades dans la forêt. Les joyeux compagnons se sont déguisés en habitants de la ville et se sont mêlés à la foule pendant que Robin se déguisait en **bourreau**. Il était entièrement vêtu de noir avec une cagoule pour cacher son visage. Alors que Robin, bien déguisé, faisait avancer ses hommes, qui avaient été capturés, vers la **potence**, il a discrètement placé des armes dans leurs mains en coupant les cordes qui renaient leurs poignets. Robin des Bois et tous ses hommes se sont battus pour quitter la place et retourner dans la forêt de Sherwood où ils étaient en sécurité. Tous les habitants de la ville qui étaient présents ce jour-là ont vu Robin se montrer, une fois de plus, plus rusé que le shérif.

Mais la défaite la plus humiliante pour le shérif a eu lieu au beau milieu de sa propre maison. Robin s'était déguisé en boucher, et le bras droit de Robin, Petit Jean, portait les vêtements d'un serviteur. Dans la maison du shérif, en plein sous son nez, les deux hors-la-loi lui ont volé ses plus belles assiettes à dîner en argent.

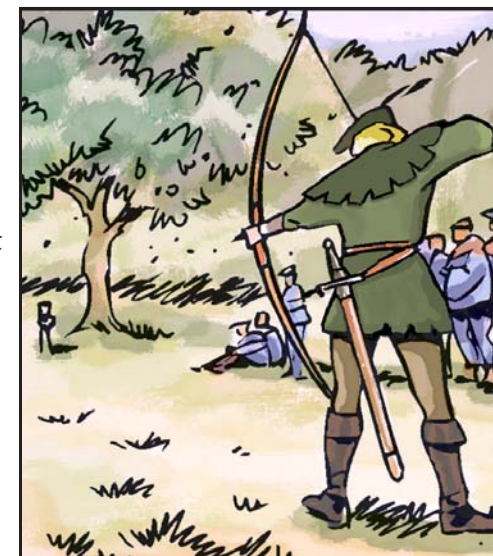
Petit Jean est parti au milieu de la nuit, apportant les assiettes en argent avec lui, mais Robin des Bois est resté dans la maison du shérif, toujours déguisé en boucher. Le jour suivant, il a escorté le shérif à la campagne sous **prétexte** de lui montrer un troupeau d'animaux qu'il voulait vendre à bas prix. Le shérif avare l'a suivi, innocemment, jusqu'à l'orée de la forêt de Sherwood. Soudainement, Robin a soufflé un signal dans son cornet et les joyeux compagnons sont apparus, encerclant le shérif surpris et chassant ses pauvres gardes. Au plus profond des bois, ils l'ont assis devant un délicieux festin servi à même les assiettes en argent qui lui avaient été volées! Après le festin, Robin des Bois a renvoyé le shérif chez lui, humilié mais indemne. Peu importe à quel point le shérif était cruel dans sa façon de traiter les gens, les joyeux compagnons étaient des hors-la-loi politiques et non pas des meurtriers. Le fait d'avoir été renvoyé chez lui en vie n'a pas aidé à diminuer la détermination du shérif furieux. Il a juré de nouveau de capturer et de pendre Robin des Bois, qu'il méprisait.



Tous les soirs, le shérif marchait de long en large devant son âtre énorme et se plaignait à sa femme, la grande dame de Nottingham. Il critiquait la stupidité de ses gardes. Il se creusait la cervelle, essayant de penser à une façon d'attraper le voleur une fois pour toutes. « J'ai trouvé, a dit le shérif un soir. Je vais attraper le **filou**. Je vais organiser un grand festival de tir à l'arc et de-ci de-là viendront les meilleurs archers de toute l'Angleterre pour tirer pour le prix que je vais créer : une flèche couverte d'or. Sûrement que cela va attirer Robin des Bois et ses hommes, et je les prendrai enfin. »

Le festival de tir à l'arc

Quand la nouvelle du grand festival de tir à l'arc a atteint la forêt de Sherwood, les gens étaient très emballés. Robin des Bois et ses hommes étaient effectivement attirés par le concours du shérif, comment auraient-ils pu y résister? Il aurait été difficile, pour les meilleurs archers du pays, de laisser les autres prendre part à la compétition pour l'honneur de gagner le concours pendant qu'ils les auraient observés en secret. Mais, judicieusement, ils ont réalisé qu'ils ne



pouvaient pas porter les habits verts familiers qu'ils portaient pour se camoufler dans la forêt. Ils savaient que si le shérif ou ses hommes les reconnaissaient dans la foule, les gardes se saisiraient d'eux et les jetteraient dans le donjon du château de Nottingham. Ils ont plutôt choisi d'assister au festival en portant plusieurs déguisements différents. Certains se sont habillés en moines pieds nus, d'autres en commerçants, et d'autres en fermiers et en paysans. Robin des Bois était le plus difficile à reconnaître, car il était habillé de la tête aux pieds en haillons de pauvre mendiant.

Bien que Robin soit bien déguisé, ses hommes loyaux étaient inquiets et le suppliait de ne pas y aller.

— Il s'agit d'un piège du shérif pour t'attirer vers ta mort, l'a averti Petit Jean.

Will Scarlet partageait son avis.

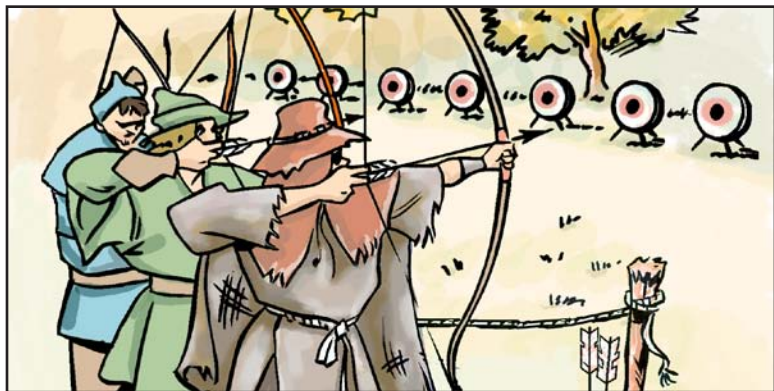
— Le shérif de Nottingham et ses gardes vont te reconnaître à tes longues mèches de cheveux blonds et à tes yeux, même si tu revêts ces haillons. Je t'en prie, s'il te plaît, ne te présente pas au concours, Robin.

Robin des Bois s'est moqué des inquiétudes qu'ils nourrissaient à son égard.

— Pour ce qui est de mes cheveux blonds, je peux en foncer la couleur avec du **brou** de noix. Quant à mes yeux, je peux en cacher un avec un bandeau de façon à dissimuler mon visage parmi la foule. J'aurai l'air suffisamment différent. Le shérif de Nottingham et ses gardes ne me font pas peur; en fait, un peu de danger rendra le tout plus amusant.



Le brave Robin des Bois s'est donc mis en route pour le concours vêtu des haillons d'un mendiant et ses hommes ont emprunté un chemin différent, portant chacun leur propre déguisement. Ils ont trouvé que le champ où le concours devait avoir lieu était quelque chose à voir. Des travailleurs avaient installé de nombreuses rangées de bancs pour accueillir les spectateurs. Le cœur des gens dans la foule était rempli d'une joie festive et d'une certaine anticipation et ils portaient tous leurs plus beaux **atours** pour l'occasion. Tous les seigneurs riches étaient richement vêtus et se pavanaient comme des **oiseaux de paradis** aux couleurs vives sous le soleil. Le shérif était vêtu de velours pourpre alors que sa femme portait du velours bleu; les deux habits étaient garnis de fourrure d'un blanc pur. Ils portaient de larges chaînes en or autour de leur cou, qui venaient refléter leur prospérité.



Le shérif était assis, anxieux, regardant de tous côtés, à la recherche de Robin des Bois, scrutant chaque visage de près, pendant que Robin, passant inaperçu, se tenait dans ses vêtements de mendiant à trois mètres à peine de la chaise ornée du shérif. Le shérif fulminait d'impatience. Robin allait venir, il en était certain. Les cibles avaient été installées à quatre-vingts verges de l'endroit où se tenaient les archers; elles étaient tellement éloignées qu'il était difficile d'en distinguer clairement les cercles. Lors de la première rencontre d'élimination, des douzaines d'archers ont tiré une seule flèche à tour de rôle et plusieurs d'entre eux ont raté complètement la cible et ont été éliminés. Les dix archers, qui avaient obtenu les meilleurs résultats, étaient ensuite invités à tirer chacun deux flèches. Parmi ces dix hommes, les trois meilleurs archers allaient se qualifier pour la compétition finale. Chaque finaliste allait alors pouvoir tirer à trois reprises et le prix serait remis à l'archer dont la flèche serait la plus proche du centre de la cible.

Finalement, le moment est venu pour les dix meilleurs archers de rivaliser pour le prix. Le shérif a dévisagé les dix hommes.

— Fi! Où peut-il bien se trouver? J'étais convaincu que Robin des Bois ferait partie du groupe final des archers, grommela-t-il à un garde qui se trouvait à ses côtés. Se pourrait-il qu'un de ces hommes soit Robin des Bois déguisé?



— Non, Sir, dit l'homme d'armes.

Je connais très bien six d'entre eux, ce sont les meilleurs archers d'Angleterre. Il s'agit de Gill o' the Red Cap, Diccon Cruikshank, Adam o' the Dell, William o' Leslie, Hubert o' Cloud et Swithin o' Hertford. Quant aux quatre autres, un est trop grand, un autre est trop petit et un est trop maigre pour être Robin des Bois. Il ne reste que le mendiant en haillons et ses cheveux et sa barbe sont beaucoup trop foncés pour être ceux de Robin des Bois et, de plus, il est aveugle d'un œil. Robin des Bois s'est tenu au loin, se cachant dans la forêt de Sherwood.

Le garde était content que Robin des Bois ne soit pas tombé dans le piège du shérif car il souhaitait qu'il n'arrive aucun mal à Robin. Robin des Bois avait plusieurs amis parmi les gardes. Les propres gardes du shérif avaient aidé Robin à s'échapper à plusieurs reprises.



Les dix meilleurs archers se sont alors alignés, ont misé et ont laissé partir leurs flèches. La foule avait le souffle coupé par la surprise chaque fois qu'une flèche atteignait la cible près de son centre. Lorsque le moment est venu pour les trois derniers archers de tendre leur arc, la première flèche de Gill o' the Red Cap a atteint la cible à un centimètre à peine du centre. Sa deuxième et sa troisième flèche se trouvaient même plus près encore. Des applaudissements et des cris d'admiration s'élevaient des estrades. Puis Robin des Bois, qui aux yeux de tous avait l'air du mendiant le plus pauvre d'Angleterre, s'est avancé et a tendu son arc. Il s'est tenu ainsi un instant, laissant passer une légère brise, puis a laissé partir sa flèche : au centre même de la cible ! La foule eut le souffle coupé, puis a exulté de joie. Adam o' the Dell n'avait pas encore tiré, mais il a plutôt détaché la corde de son arc. « Cela fait plus de quarante ans que je suis un archer, a dit l'homme, et je ne serai jamais capable de tirer mieux que cela. »



Par conséquent, le mendiant déguenillé inconnu a remporté la flèche couverte d'or tant convoitée ce jour-là. Mais en lui remettant la récompense, le visage du shérif était froncé et amer et il était profondément torturé par ses pensées.

— Vous êtes le meilleur archer que j'aie jamais vu, a-t-il dit. Vous tirez même mieux que Robin des Bois, ce lâche qui n'a pas osé se montrer le visage aujourd'hui. Joignez les rangs de mon service et je vais alors bien vous payer.

— Non, je ne le ferai pas, a répondu fermement l'étranger en haillons alors qu'il s'éloignait rapidement avec la flèche.

Depuis son départ, les mots du shérif ne faisaient que se répéter dans l'esprit de Robin. « Je ne peux supporter qu'il pense que je suis un lâche, a-t-il dit à Petit Jean. Je vais trouver une façon de faire savoir au shérif que je suis la personne qui a remporté cette belle flèche couverte d'or aujourd'hui. »



Le message

Le shérif était morose ce soir-là alors qu'il se trouvait à table avec sa femme. « J'étais convaincu que je pourrais attraper ce voleur grâce à ce concours, lui a-t-il dit. Peut-être que Robin des Bois n'a simplement pas eu le courage de se montrer le visage. » Juste à ce moment-là, une tige traversa la fenêtre et vint atterrir dans le rôti de venaison qui se trouvait sur la table. Bondissant de sa chaise, le shérif a déplié la note qui était enveloppée autour de la flèche. Elle identifiait le mendiant qui avait remporté le concours comme étant nul autre que Robin des Bois lui-même. Quand le shérif a examiné de plus près la flèche, il a réalisé qu'il s'agissait de la même flèche couverte d'or qu'il avait offerte comme récompense! Les hommes de Robin des Bois avaient gratté l'or et l'avaient gardé. Berné une fois de plus!

Le shérif **dupé** a renversé la table puis est sorti de la pièce, furieux, plus en colère qu'il ne l'avait jamais été de toute sa vie, pendant que, non loin de là, Robin des Bois et ses hommes n'avaient jamais été plus joyeux.

Glossaire

atours (<i>n. m.</i>)	beaux vêtements (p. 14)
(un) bourreau (<i>n.</i>)	personne qui torture, fait souffrir (p. 9)
(un) brou (<i>n.</i>)	enveloppe de fruits à écale comme la noix (p. 13)
dupé (<i>adj.</i>)	piégé (p. 19)
(un) filou (<i>n.</i>)	voleur ou tricheur adroit (p. 11)
indemne (<i>adj.</i>)	qui n'a souffert ni dommage, ni blessure (p. 8)
(un) mandat (<i>n.</i>)	autorisation écrite pour une arrestation ou une perquisition (p. 7)
(un) oiseau de paradis (<i>n.</i>)	oiseau que l'on retrouve dans les climats chauds et dont les plumes sont de différentes couleurs (p. 14)
(une) potence (<i>n.</i>)	instrument servant à la pendaison (p. 9)
(un) prétexte (<i>n.</i>)	excuse, argument donné pour cacher la véritable raison d'un geste (p. 10)
riposté (<i>v.</i>)	réagi (p. 8)
venir à la rescousse (<i>exp.</i>)	prêter main forte, prêter assistance (p. 9)